

le développement économique et social, le respect et la protection des droits de l'homme, la liberté d'établir des contacts humains, l'élimination de la discrimination et de l'injustice - de même que la poursuite d'intérêts légitimes de défense nationale et la recherche de mesures de contrôle des armements et de désarmement.

Mais par quels moyens parviendrons-nous à réintroduire la dimension humaine dans les relations internationales? La réponse est simple: par la multiplication des contacts, qu'il s'agisse des voyages, des échanges universitaires et scientifiques, des contacts et de la correspondance entre les personnes ou du "jumelage" de nos villes. Ce ne sont là que quelques suggestions. En fait, les possibilités sont pratiquement illimitées. Je n'en veux pour exemple que les importants contacts qui se sont établis entre nos deux pays grâce à notre amour commun du hockey. Au début de 1987, les équipes canadienne et soviétique se rencontreront à nouveau, à Québec, dans le cadre de "Rendez-vous 87", à la faveur de nos "contacts de hockey" qui sont suivis de près et également appréciés par nos deux peuples.

Bien souvent, les contacts s'établissent par l'intermédiaire des organisations non gouvernementales (ONG). Au Canada, je suis heureux de le constater, le réseau d'ONG s'étend sans cesse, ce qui permet à un nombre grandissant de Canadiens d'exprimer leurs préoccupations quant à la situation internationale et d'agir sur cette situation. Les ONG se multiplient dans le domaine du désarmement, mais elles sont aussi fort actives dans d'autres domaines, comme l'assainissement de l'environnement, la défense des droits de l'homme et la promotion du développement. Transcendant les frontières nationales, ces organisations se mettent en rapport avec des ONG d'autres pays pour travailler ensemble à la réalisation de leurs objectifs communs.

L'an dernier, j'ai pris la parole à Toronto à l'occasion d'une conférence parrainée par l'organisation "Physicians for Social Responsibility", qui regroupe des médecins canadiens préoccupés par la menace d'une guerre nucléaire. Plusieurs citoyens soviétiques participaient à cette conférence, à l'issue d'un tour du Canada qui leur avait permis de discuter des questions nucléaires avec un grand nombre de Canadiens. Mais les médecins ne sont pas les seuls à se regrouper ainsi; les avocats, les enseignants, les étudiants ont tous mis en place leurs propres réseaux d'ONG afin de sensibiliser le public et de renforcer le dialogue sur ces questions.